

Un collectage linguistique pour perpétuer le flamand occidental

Dans le cadre de la semaine de la langue flamande, un collectage linguistique a eu lieu au conservatoire botanique national, jeudi dernier. L'opération visait à recueillir les appellations flamandes des plantes, en vue de les intégrer au dictionnaire flamand français de l'Institut de la langue régionale flamande (ANVT).



Thibaut Pauwels, chargé de mission du conservatoire, a dirigé la visite du jardin des plantes sauvages.



BAILLEUL. Une façon originale de faire vivre le flamand occidental. Des connaisseurs de plantes, parlant le flamand en langue maternelle, ont parcouru le jardin des fleurs sauvages du conservatoire avec un objectif : partager leurs connaissances botaniques et apporter une dénomination flamande à chaque fleur. « Pour qu'un terme intègre le dictionnaire en ligne de l'ANVT, le

mot doit être connu de plusieurs personnes. Nous faisons appel à leurs connaissances et à leur mémoire pour que le flamand se transmette aux nouvelles générations », explique Jean-Paul Couché, président de l'Institut de la langue régionale flamande.

12 000 MOTS PRÉVUS

Et, selon l'endroit, le terme flamand peut varier pour une

même fleur. Ainsi, la potentille des oies est une plante médicinale appelée *schaepkintke* à Zegerscappel. La benoîte commune est - de la traduction littérale du flamand - une « jeune fille de Gand », un « clou » ou un « navet ». La pâquerette est la « fleur de la vierge » (*magdeliefje*), la marguerite « la fleur de saint Jean » (*sint Jan Bloeme*) et l'égoïpode un « pied-de-poule » (*Hen-*

nepaete).

On apprend que la tanésie fait fuir les insectes et est un parfait vermifuge ou anti-puces pour animaux. Quant aux bleuets (*koorenbloemen*), ils peuvent accompagner les salades et l'épiaire des bois aromatiser les potages d'un goût de champignon.

OUVRAGE PAPIER EN VUE

Menée par Thibaut Pauwels,

chargé de mission pour le conservatoire, et aiguillé par Philippe Simon, coauteur d'un premier dictionnaire du flamand occidental, ces échanges nourriront un dictionnaire en ligne (<http://anvt.org/>) déjà riche de 8 000 mots présentés en français et en flamand. « Le but est d'arriver à 12 000 pour un ouvrage papier prévu en fin d'année. » ■

GILDAS DUBAËLE (CLP)

Dans le dictionnaire

L'ANVT organise dans ses locaux, deux fois par mois, à raison de quatre heures par session, un collectage linguistique. Ces réunions définissent les nouveaux mots flamands de tout ordre qui intégreront le dictionnaire. « Les mots collectés (150 en moyenne) sont validés aux normes orthographiques du flamand occidental de France et complétés du genre et du pluriel puis de leur forme phonétique. Si la compréhension du nécessite, ils sont complétés d'une phrase. » ■

“ Le mot doit être connu de plusieurs personnes. Nous faisons appel aux connaissances et à la mémoire pour que le flamand se transmette aux nouvelles générations. ”

UN PARTENARIAT ANVT - CONSERVATOIRE BOTANIQUE

L'ANVT a conclu un accord avec le conservatoire. « Le conservatoire guide nos locuteurs vers les plantes endémiques de la Flandre. Nous leur remettrons les formes flamandes des plantes dont nous avons collecté les noms afin qu'ils enrichissent leurs banques de données des versions flamandes de France en noms de plantes. Ces noms sont souvent imagés et font référence à leur aspect ou leurs vertus », détaille Jean-Paul Couché.